

radicalisme parlementaire contre l'Église catholique, ébranlent la foi des populations badoises, elle ne font que les y attacher avec plus de force et de tenacité. Le 13 août, Mgr. l'archevêque de Fribourg, s'étant rendu dans la ville de Werbach, dans la vallée du Tauber, y a été accueilli avec tous les honneurs d'un triomphe. Et ce même jour le vénérable prélat y conféra le sacrement de confirmation à un si grand nombre de fidèles que l'auguste cérémonie dura près de cinq heures. Les confirmés étrangers à la paroisse y étaient venus processionnellement conduits par leurs pasteurs, précédés de la croix et des bannières et faisant retentir l'air alternativement de leurs chants et de leurs prières. Des personnes âgées et des fonctionnaires publics se présentèrent à l'imposition des mains, et plus de deux mille voix entonnèrent dans l'église l'hymne ambrosien, à l'issue de la cérémonie. Quel contraste entre un pareil concours et l'imposture d'un député badois, qui ne craignit pas d'affirmer, en pleine chambre, que les neuf dixièmes de la population catholique du grand duché n'attendaient pour se réunir au rongisme que la reconnaissance de leur église par l'État!

Ami de la Religion.

BADE.

—Les fureurs anti-catholiques, au pays de Bade, prennent le caractère de violences individuelles. Le 24 août, M. Faller, administrateur de la paroisse de Heiter-hein, suivant une ruelle étroite qui conduit au presbytère, a été tout à coup assailli par un individu qui s'y tenait caché, et qui l'a maltraité au point que le médecin a déclaré son état grave et sa guérison incertaine. L'auteur n'a point été découvert et ne le sera peut-être jamais, soit que sa victime ne l'ait pas reconnu, soit qu'elle ne veuille pas le nommer.

Ami de la Religion.

HOLLANDE.

—Le *Tijd* contredit la nouvelle donnée par le *Noord-Brabander*, et d'après laquelle Mgr. Grooff ne retournerait pas aux Indes. Pour le moment rien n'est encore décidé à cet égard.

INDE.

—Six missionnaires du séminaire des Missions-Étrangères viennent de partir pour le Havre, où ils ont dû s'embarquer le 8 août, pour les trois vicariats apostoliques de l'Inde. Ce sont MM. Montandreau, du diocèse de Clermont; Gêret, de Séz; Laouenan, de Saint-Brieuc; Tiran, de Digne; Ligeon, de Moutiers, en Savoie; Pajean, de Chambéry. Le discours du départ avait été prononcé, deux jours auparavant, par le vénérable M. Dubois, l'un des directeurs du séminaire.

Cette utile maison dessert aujourd'hui 14 vicariats apostoliques: 3 dans l'Inde, 6 dans l'Inde, 2 en Corinchine, 2 au Tong-King, 3 en Chine, 1 en Tartarie et 1 en Corée. Il y a 31 élèves au séminaire de Paris, et environ 600 dans les missions.

Ami de la Religion.

CHINE.

—Nous recevons de Chine, par voie de Southampton, plusieurs lettres pleines d'intérêt sous le point de vue religieux; une, entr'autres, de Mgr. de Bési, vicaire apostolique de la Propagande, où ce prélat nous apprend avec un louable et pieux enthousiasme, que depuis la publication de l'édit impérial, qui a proclamé la liberté du christianisme dans tout l'empire, la religion chrétienne y fait des progrès si vastes et si rapides, que dans plusieurs districts, les missionnaires ne peuvent déjà plus suffire à l'administration des anciens et à l'instruction des catéchumènes. On nous cite, en particulier, la province du Kiang-Nan, dont Nankin est la capitale, où les païens désertent en foule les temples de Bouddha pour accourir publiquement aux humbles chapelles consacrées au vrai Dieu et y demander le baptême. Là, de nombreux catéchistes sont chargés d'instruire les néophytes aux dogmes et à la morale du culte chrétien; et M. de Bési ajoute, qu'on n'oublie pas de leur apprendre en même temps, que la liberté religieuse dont ils jouissent depuis quelques mois, est un bien dont ils sont redevables à la France, puisque c'est notre ambassade qui a eu l'honneur de négocier et d'obtenir cette réforme sociale, aussi intéressante pour les promoteurs de la foi que pour ceux de la civilisation.

Le nombre des missionnaires qui parcourent en ce moment le Céleste-Empire dans l'intérêt de la foi catholique est de 80, dont 60 Français et 20 Italiens.

Ami de la Rel.

NOUVELLES DIVERSES.

CANADA.

—Mardi dernier il a plu considérablement, et dans la nuit il s'est élevé un vent tempétueux d'une force à alarmer, on dit qu'il y a eu quantité de cheminées et de chassis endommagés dans la ville, et quantité de berges et de bateaux brisés ou fracassés, cependant on n'a point entendu parler de perte de vie. Les *Steamers* annoncent que la tempête a été furieuse dans le bas de la rivière et qu'on craint qu'on aura quelques sinistres à déplorer. La croix qui avait été plantée en 1841 par feu Mgr. l'Évêque de Nancy a été renversée.

Downing Street, 16 sept. 1846.

Il a plu à la reine de nommer le comte de Elgin et Kincardine pour être capitaine général et gouverneur en chef des provinces de Sa Majesté, du Canada, Nouveau-Brunswick, Nouvelle-Écosse et de l'Isle du Prince Édouard et gouverneur-général de toutes les provinces de Sa Majesté sur le Continent de l'Amérique du Nord, et de l'Isle du Prince Édouard.

Minerve.

—La semaine dernière aux Assises de Hamilton, il a été rendu un ver-

dict de £2,500 de dommages contre le steamer *London*, qui traverse entre Buffalo et Détroit, pour être venu en collision avec le steamer *Kent*, et l'avoir coulé à fonds. Ce procès a excité beaucoup d'intérêt. MM. Cameron, Harrison et McLean conduisaient la cause des demandeurs.

Idem.

Filouterie.—L'art du filou commence à s'introduire en Canada; et pour le premier fait dont nous entendons parler, il faut avouer qu'il est excellent. La *Gazette de Québec* raconte qu'un habitant du nom de Labelle se fit dernièrement voler sa bourse par trois enfants, François Marcier, Louis Bouchard et Adolphe Mathon. Voici comment ils s'y prirent. Pour connaître dans quel poche l'habitant tenait sa bourse, ils en jetèrent une, près de lui, et le poussant immédiatement, lui demandèrent s'il n'avait point perdu sa bourse. Labelle porta la main dans la poche où se trouvait la sienne, et répondit que non. Cinq minutes après cet incident, notre homme s'aperçut qu'on l'en avait débarrassé. Il fit sa déposition, et les trois petits filous furent arrêtés, et la bourse contenant £18, 13s. 6d. fut retrouvée dans une maison de la rue St. Charles, où Mathon l'avait cachée. Ce dernier n'est âgé que de 14 ans.

Revue Canadienne.

Canal de jonction des lacs Supérieur et Huron.—M. Killaly, ingénieur en chef du département des travaux publics, est allé explorer le terrain du lac Supérieur, dans le but d'ouvrir un canal navigable pour les navires entre ces deux lacs. On motive cette extension de notre longue ligne de navigation intérieure, sur l'importance des richesses minérales que renferme la région qui borde le lac Supérieur et qui ne tarderont pas à être mises en exploitation du côté anglais comme du côté américain de ce lac. La pêche qui se fait dans le lac Supérieur est aussi d'une haute importance et n'est peut-être pas une moindre source de richesse pour les Américains qui s'y livrent depuis un nombre d'années.

Idem.

Remède éprouvé contre la rage.—M. le duc de Doudeauville a rapporté d'Allemagne un remède contre la rage; les effets merveilleux de ce remède lui ont été attestés par des personnes dont la parole, dit-il, mérite toute confiance: M. le duc de Doudeauville fait appel à la publicité pour vulgariser ce remède aussi efficace que facile à se procurer: Nous nous empressons d'en donner la recette.

Remède éprouvé contre la morsure des chiens enragés.

A la fin du mois de mai, au commencement de juin, ou bien au mois de septembre, il faut cueillir les quatre espèces d'herbes suivantes:

1. *Euphorbia villosa*; 2. *Veratrum album*; 3. *Polygonum hydropiper*; 4. *Helleborus vulgaris*.

Ces plantes croissent habituellement dans les prairies marécageuses. Pour s'en servir, on prend une forte pincée de chacune d'elles, on les met dans une thière, et on jette dessus de l'eau bouillante, comme pour une infusion de thé. Après quelques minutes d'infusion, on en donne la valeur d'un verre ordinaire à la personne ou au chien qui a été mordu par un chien que l'on sait, ou que l'on croit, avoir eu la rage. Dans les premiers momens, on se contente de laver la plaie avec de l'eau et du vinaigre. Il faut laisser écouler vingt-quatre heures pour un chien et deux fois autant pour un être humain avant de leur faire avaler le remède que l'on vient de décrire. Il a outre l'avantage précieux de détruire les effets de la morsure, de lui indiquer avec certitude, si elle provient d'un chien enragé ou non. Dans le premier cas, cette potion, qu'il faut toujours prendre à jeun, procurera des vomissemens violens, et on continuera à la donner jusqu'à ce que les vomissemens soient entièrement calmés, ce qui arrive ordinairement après la troisième et au plus la quatrième dose, en prenant une chaque jour. Si, au contraire, le chien n'était pas enragé, le malade ne vomira pas. Il suffit de l'essayer deux fois de suite; mais alors la frayeur serait dissipée, et éviterait le danger qui provient d'une imagination frappée. Après avoir passé par l'épreuve de ce remède, on peut sans aucun inconvénient, conserver un chien qui aura été mordu, et que l'on verra retrouver de l'appétit et recommencer à boire de l'eau comme de coutume sans être sujet à aucun rechûte ni inconvénient ultérieur.

Aurore.

Terreneuve.—L'ouragan du 19 septembre a sévi avec une violence extrême, pendant trois jours, accompagné d'une pluie quasi-diluvienne, sur les côtes de Terreneuve, et a causé, sur terre et sur mer, des désastres dont on ne connaît encore qu'imparfaitement l'étendue. Beaucoup d'édifices en constructions ont déjà terminés dans l'infortunée ville de Saint-Jean, si récemment et si cruellement ravagée par l'incendie, ont été renversés de fond en comble; un grand bâtiment inachevé, nommé *Natives' Hall*, a été écrasé sous ses ruines une mère et ses deux enfants: la mère a été retirée en vie, mais avec des blessures graves. Parmi les édifices en ruines sont une belle rangée de maisons neuves en brique appartenant à Morris le trésorier colonial, et une autre au juge Archibald. Les casernes ont été beaucoup endommagées et l'église de Saint-Thomas a été déplacée d'environ quatre pouces, et ses murs de fondation fortement lézardés; une autre petite église méthodiste à Perry's Cove a été complètement détruite, et l'on craint d'apprendre de semblables accidents des autres parties de l'île.

Mais c'est sur l'eau surtout que les catastrophes les plus déplorables ont eu lieu. Nombre de goëlettes et autres embarcations ont péri corps et biens, d'autres avec une partie de leurs équipages, et chaque bâtiment qui arrive a souffert quelques avaries et rapporte avoir vu de nombreux débris ou des vaisseaux démantés et en détresses.

L'*Unicorn*, dans sa dernière traversée de Terreneuve à Halifax, a vu plusieurs vaisseaux totalement démantés à Sidney (Cap-Breton), parmi lesquels le barque en fer Q. E. D., en route de Liverpool à Montréal, char-